

INTERNATIONALE ZEITSCHRIFT
FÜR
ÄRZTLICHE PSYCHOANALYSE

OFFIZIELLES ORGAN
DER
INTERNATIONALEN PSYCHOANALYTISCHEN VEREINIGUNG

HERAUSGEGEBEN VON
PROF. DR. SIGM. FREUD

BEIRATET VON
DR. S. FERENCZI **DR. OTTO RANK**
BUDAPEST WIEN
PROF. DR. ERNEST JONES
LONDON

UNTER STÄNDIGER MITWIRKUNG VON:

DR. KARL ABRAHAM, BERLIN. — DR. LUDWIG BINSWANGER, KREUZLINGEN. —
DR. A. A. BRILL, NEW YORK. — DR. TRIGANT BURROW, BALTIMORE. — DR. J. VAN
EMDEN, HAAG. — DR. M. ELLINGON, BERLIN. — DR. PAUL FERNER, WIEN.
DR. EDUARD HITSCHMANN, WIEN. — DR. H. v. HUG-HELLMUTH, WIEN. — DR. L.
JEWEL, WIEN. — PROF. FRIEDR. S. KRAUSS, WIEN. — DR. J. T. MAC CURDY, NEW
YORK. — DR. J. MARCINOWSKI, SIELECK. — PROF. MORICHAU-BEAUCHANT, POITIERS.
— DR. J. H. W. VAN OPHUIJSEN, HAAG. — DR. C. R. PAYNE, WASHINGTON, N. Y. —
— DR. OSKAR PFISTER, ZÜRICH. — PROF. JAMES J. PUTNAM, BOSTON. — DR. THEODOR
REIK, BERLIN. — DR. A. W. VAN RENTERGHEM, AMSTERDAM. — DR. HANNES
SACHS, WIEN. — DR. J. SADGER, WIEN. — DR. A. STÄRCKE, DEIN DOLDER. — DR. M.
SIEGMANN, DRESDEN. — DR. VICTOR TAVSK, WIEN. — DR. M. WOLFF, GÖTTINGEN.

IV. JAHRGANG, 1916/17



1918
HUGO HELLER & CIE.
LEIPZIG UND WIEN, I. BAUKRNMARKT 3

Eine Beziehung zwischen einem Symbol und einem Symptom - von S. Freud - d'après l'édition de 1918 du n° de 1916-1917 de l'Internationale Zeitschrift für ärztliche Psychoanalyse.

Der Hut als Symbol des Genitales, vorwiegend des männlichen, ist durch die Erfahrung der Traumanalysen hinreichend sichergestellt. Man kann aber nicht behaupten, daß dieses Symbol zu den begreiflichen gehört. In Phantasien wie in mannigfachen Symptomen erscheint auch der Kopf als Symbol des männlichen Genitales, oder wenn man will, als Vertretung(a) desselben. Mancher Analytiker wird bemerkt haben, daß seine zwangsleidenden Patienten ein Maß von Abscheu und Entrüstung gegen die Strafe des Köpfens äußern wie weitaus gegen keine andere Todesart, und wird sich veranlaßt gesehen haben, ihnen zu erklären, daß sie das Geköpftwerden wie einen Ersatz des Kastriertwerdens behandeln. Wiederholt sind Träume jugendlicher Personen oder aus jungen Jahren analysiert und auch mitgeteilt worden, die das Thema der Kastration betrafen, und in denen von einer Kugel(b) die Rede war, welche man als den Kopf des Vaters deuten mußte. Ich habe kürzlich ein Zeremoniell vor dem Einschlafen auflösen können, in dem es vorgeschrieben war, daß das kleine Kopfpolster rautenförmig auf den anderen Polstern liegen und der Kopf der Schlafenden genau im langen Durchmesser der Raute ruhen sollte. Die Raute hatte die bekannte, aus Mauerzeichnungen vertraute Bedeutung, der Kopf sollte ein männliches Glied darstellen.

Es könnte nun sein, daß die Symbolbedeutung des Hutes sich aus der des Kopfes ableitet, insofern der Hut als ein fortgesetzter, aber ahnehmbarer Kopf betrachtet werden kann. In diesem Zusammenhange erinnerte ich mich eines Symptoms der Zwangsneurotiker, aus dem sich diese Kranken eine hartnäckige Quälerei zu bereiten wissen. Sie lauern auf der Straße unausgesetzt darauf, ob sie ein Bekannter zuerst durch Hutabnehmen gegrüßt hat, oder ob er auf ihren Grub zu warten scheint, und verzichten auf eine Anzahl von Beziehungen, indem sie die Entdeckung machen, daß der Betreffende sie nicht mehr grüßt oder ihren Grub nicht ordentlich erwidert. Sie finden solcher Grubschwierigkeiten, die sie nach Stimmung und Belieben aufgreifen, kein Ende. Es ändert an diesem Verhalten auch nichts, wenn man ihnen vorhält, was sie ohnedies alle wissen, daß der Grub durch Hutabnehmen eine Erniedrigung vor dem Begrüßten bedeutet, daß z. B. ein Grande von Spanien das Vorrecht genob, in Gegenwart des Königs bedeckten Hauptes zu bleiben, und daß ihre Grubempfindlichkeit also den Sinn hat, sich nicht geringer darzustellen, als der andere sich dünkt. Die Resistenz ihrer Empfindlichkeit gegen solche Aufklärung läßt die Vermutung zu, daß man die Wirkung eines dem Bewußtsein weniger gut bekannten Motivs vor sich hat, und die Quelle dieser Verstärkung könnte leicht in der Beziehung zum Kastrationskomplex gefunden werden.

Une relation entre un symbole et un symptôme de S. Freud - traduction : Eric Legroux, Christine Toutin-Théliér, Mayette Viltard, in L'UNEBEVUE, printemps/été 1997 document réservé aux abonnés : "Une relation entre un symbole et un symptôme" , Supplément gratuit au n° 8/9

Le chapeau comme symbole de l'organe génital, surtout de l'organe génital masculin, est établi avec suffisamment de certitude par l'expérience des analyses du rêve. Mais on ne peut affirmer que ce symbole fasse partie des symboles compréhensibles. Dans les fantasmes comme dans de multiples symptômes, la tête apparaît elle aussi comme symbole de l'organe génital masculin, ou si l'on veut, comme représentation(a) de celui-ci. Plus d'un analyste aura remarqué que ses patients souffrant d'obsessions manifestent largement plus de répugnance et d'indignation envers la peine de décapitation qu'envers toute autre sorte de mort, et se sera vu amené à leur expliquer qu'ils traitent le fait de se faire décapiter comme un substitut du fait de se faire castrer. Régulièrement ont été analysés et aussi communiqués des rêves de personnes jeunes, ou provenant des années de jeunesse, qui concernaient le thème de la castration et dans lesquels il était question d'une sphère(b) qu'il fallait interpréter comme étant la tête du père. J'ai pu récemment dissoudre un cérémonial d'endormissement dans lequel il était prescrit que le petit coussin de tête en forme de losange devait être placé sur les autres coussins et que la tête de la dormeuse devait reposer exactement sur la grande diagonale du losange. Le losange avait la signification connue avec laquelle les graffitis nous ont familiarisés, la tête devait figurer un membre masculin

Il se pourrait bien que la signification symbolique du chapeau découle de celle de la tête, dans la mesure où le chapeau peut-être considéré comme le prolongement d'une tête, mais d'une tête amovible. A cette occasion je me souviens d'un symptôme des névrosés obsessionnels par lequel ces malades arrivent à se procurer un tourment tenace. Dans la rue, ils sont sans cesse à guetter pour voir si une personne de leur connaissance les a salué le premier en ôtant son chapeau, ou bien si cette personne semble attendre leur coup de chapeau, et ils renoncent à bon nombre de leurs relations en faisant la découverte que l'intéressé ne les salue plus ou ne répond plus convenablement à leur coup de chapeau. Ces difficultés de salutation dont ils se saisissent à volonté selon leur humeur ne trouvent pas de fin. Cela ne change également rien à leur comportement, de leur mettre en avant ce qu'ils savent tous en fait, qu'en ôtant son chapeau le salut signifie un abaissement devant celui qu'on salue, que, par exemple, un Grand d'Espagne jouissait du privilège de rester la tête couverte en présence du roi, et que leur susceptibilité à l'égard des salutations a donc le sens de ne pas se présenter comme inférieur à ce que l'autre se croit. La résistance de leur susceptibilité à l'encontre de ce type d'éclaircissement permet de supposer qu'on est face à l'action d'un motif moins bien connu par la conscience, et la source de ce renforcement pourrait facilement être trouvée dans la relation au complexe de castration.

Notes des traducteurs (E.P.E.L.) :

- a. Die Vertretung : représentation au sens de "tenant lieu", (der Vertreter : le représentant de commerce)
- b. Die Kugel : "sphère" ou "boule" indifféremment. Mais le vocabulaire de géométrie de ces quelques lignes nous a fait opter pour "sphère".